

JOSEPH-OCTAVE PLESSIS,

Par la miséricorde de Dieu et la grace du Saint Siège Apostolique, Evêque de Québec, etc. etc. A tous ceux des Fidèles de notre Diocèse, qui demeurent dans la Province du Bas Canada, Salut et Bénédiction en N. S.

IL y a environ un an, Nos très chers Frères, que nous vous invitâmes à consacrer un jour à des œuvres de piété, de pénitence et d'humiliation, pour attirer sur l'Empire Britannique en général et sur ce pays en particulier la protection du Ciel. Sans elle, vous le savez, il est impossible aux hommes de faire avec succès aucune entreprise, ni de se tenir en garde contre les attaques de leurs ennemis. Nous étions alors menacés prochainement par les Etats-Unis d'une déclaration de guerre qui ne tarda pas à avoir lieu, nonobstant les mesures conciliantes proposées à diverses reprises par la Grande Bretagne pour prévenir l'effusion du sang, et pour maintenir ses anciennes relations de paix, d'amitié et de commerce avec cette Puissance,

La première nouvelle d'une guerre a coutume de frapper d'abord les esprits et d'y laisser une impression de terreur, surtout parmi des citoyens qui jouissent depuis longtemps des douceurs de la paix. Néanmoins, à l'ardeur sans exemple qui se manifesta sur le champ dans toutes les parties de la Province, on eût dit que vous étiez depuis longtemps préparés et exercés à courir aux armes. Empressement à laisser vos foyers, zèle des pères de famille à envoyer leurs enfans aux bataillons qui leur étoient assignés, promptitude étonnante à acquérir l'habitude des exercices militaires, impatience remarquable d'aller au combat, désir unanime de seconder les desseins et les efforts du sage et habile Général que la Divine Providence a placé à notre tête; tant d'heureuses dispositions faisoient tout ensemble l'éloge de votre religion et votre de loyauté. Elles furent connues au loin et ne contribuèrent pas peu à préparer les défaites successives d'un ennemi déjà intimidé par la supériorité de la discipline et de la valeur de nos troupes et milices du Haut et du Bas-Canada. Jusqu'à ce moment, non seulement nous avons conservé l'intégrité de notre territoire, mais nous nous trouvons en possession de plusieurs postes qui ne faisoient pas partie des Domaines Britanniques avant le commencement des hostilités.

Si de cette partie du monde nous portons nos regards au delà des mers, nous appercevrons l'Europe commençant enfin à se rassurer contre les entreprises gigantesques du devastateur qui avoit conjuré sa ruine. Plusieurs Puissances du Nord instruites par leurs malheurs passés se sont déjà ralliées à l'Angleterre, preuve de leur retour à une politique plus saine. Plusieurs autres chancelent et ne tarderont vraisemblablement pas